

Kafka, La Métamorphose, Résumé

La Métamorphose est une nouvelle écrite par Franz Kafka, et publiée en 1915. Elle fait partie de ses œuvres les plus célèbres.

Par un matin pluvieux, Gregor Samsa, un représentant de commerce spécialisé dans le tissu, se réveille dans sa chambre après une nuit agitée.

En tirant la couverture, il découvre qu'il a été métamorphosé en un monstrueux insecte et se demande alors si tout cela est bien réel. Pensant avoir fait un mauvais rêve, il songe à se rendormir mais s'en trouve empêché par une douleur au flanc qu'il n'avait jamais ressentie auparavant. Il attribue alors celle-ci à ses conditions de travail insatisfaisantes marquées par de nombreux tracas touchant aux relations humaines, aux repas et aux transports. C'est ainsi qu'il réalise qu'il devait prendre le train de cinq heures. Voyant le réveil marquer six heures et demie, il doute que ce dernier ait sonné. Il songe donc à se faire porter malade auprès de son employeur pour la première fois en cinq ans. C'est une profession qu'il exerce à contrecœur pour rembourser la dette que ses parents ont contractée envers son patron. Sa réflexion à ce sujet est interrompue par sa mère qui l'appelle, car elle s'inquiète qu'il ne soit toujours pas descendu prendre son petit-déjeuner. Il décide de se lever pour s'habiller, mais sortir du lit lui est difficile en raison de son nouveau corps d'insecte. A force de gesticulations, Il parvient à tomber sur le tapis.

A ce moment-là, vers sept heures et quart, retentit la sonnette. A la porte de l'appartement de ses parents, un fondé de pouvoir est venu demander la raison pour laquelle il n'a pas pris le train et pourquoi il ne s'est pas présenté à son travail. Les parents de Gregor, embarrassés, prient leur fils d'ouvrir sa chambre et de venir répondre à cet homme. Depuis sa pièce, il prétend avoir eu un malaise et assure qu'il partira par le train de huit heures. Pendant qu'il gagne du temps, il tente de se mettre debout et parvient à s'accrocher à un dossier de chaise. Alarmées de ne toujours pas le voir et lui trouvant une voix étrange, sa mère et sa sœur, Grete, veulent entrer. Elles ne le peuvent pas, car la porte est fermée à double tour. Gregor se propulse du fauteuil sur la poignée et tourne péniblement la clef avec sa bouche pour enfin révéler sa nouvelle apparence. Ecœuré, le fondé de pouvoir s'enfuit par l'escalier tandis que ses parents horrifiés s'effondrent et pleurent. Gregor retombe sur ses pattes et se dirige vers eux afin de leur parler. Sa mère se met à hurler et son père saisit une canne ainsi qu'un journal pour le chasser dans sa chambre. Il claque la porte.

Au crépuscule, Gregor se réveille d'un sommeil pesant : il est blessé à une patte et son flanc gauche porte une cicatrice. A l'aide de ses antennes, il

parcourt la pièce et se trouve attiré par l'odeur de quelque chose de comestible près de sa chambre. Sa sœur lui a déposé une écuelle de lait avec des morceaux de pain. Il se rend compte qu'il peine à manger et que la boisson qu'il aimait tant autrefois, le dégoûte désormais. Par la fente de sa porte, il observe le séjour qu'il trouve bien silencieux. Il songe qu'à présent, plus personne ne veut entrer chez lui, alors que quelques heures auparavant toute la famille voulait absolument y entrer. Sa chambre lui semble démesurément grande et il trouve refuge sous le canapé. La nuit lui donne l'occasion de songer à sa nouvelle vie. Au matin, sa sœur retourne le voir et décide de lui présenter différents aliments afin de voir quels sont ses nouveaux goûts. Elle s'aperçoit qu'il a une préférence pour les denrées dégageant des odeurs fortes. Elle prend l'habitude de lui servir ses repas deux fois par jour : avant le lever de la famille et après le repas de midi quand tout le monde vaque à ses occupations.

Profitant de sa nouvelle taille, Gregor décide d'épier son entourage et d'écouter les conversations. Il apprend qu'il reste un peu d'argent à son père. Après sa faillite commerciale, il avait économisé sur la part de revenus que son fils lui versait. Mais la somme ne permet pas de tenir plus d'un an ou deux ; il ne peut plus travailler en raison de son âge et de son poids, pas plus que sa femme qui est asthmatique. Il ne reste donc plus que Grete pour subvenir aux besoins de la famille. Gregor est triste, il pense à la somme d'argent qu'il lui avait réservée afin qu'elle aille au conservatoire étudier le violon. Il voulait lui en faire la surprise à Noël. Malgré ses fréquentes visites pour le nourrir et pour faire le ménage de sa chambre, sa sœur ne s'habitue toujours pas à la nouvelle apparence de son frère. Celui-ci prend l'initiative de se cacher sous un drap pour ne pas l'effrayer. Il trouve de nouvelles occupations : regarder par la fenêtre et se suspendre au plafond. Grete s'en est aperçue et décide d'enlever des meubles de sa chambre pour faciliter ses déplacements. Mais la commode est trop lourde pour être déplacée et la sœur de Gregor demande un coup de main à sa mère. Il trouve néanmoins qu'on lui enlève trop de mobilier et veut garder ses souvenirs : il s'accroche donc à un cadre qu'il désire conserver. En entrant dans sa chambre, sa mère tombe nez à nez avec lui et s'évanouit. Grete part chercher un médicament pour la réanimer en oubliant de refermer derrière elle. Gregor la suit et se retrouve coincé à l'extérieur, dans le salon. Sa sœur a en effet claqué la porte pour éviter qu'il ne dégoûte sa mère une nouvelle fois. Le trouvant en liberté, son père pense qu'il s'est échappé et le chasse en lui lançant des pommes. Sa femme le supplie d'épargner son fils, mais Gregor est blessé.

Depuis un mois, sa mobilité est réduite et il perd des forces. Tout le monde a pitié de lui et lui ouvre la porte pour qu'il puisse voir de loin la famille au salon le soir. Tous ont pris un travail et sous-louent l'appartement à trois personnes. Plus personne n'a le temps de s'occuper de

lui, il est partagé entre résignation et colère. Sa chambre est désormais encombrée de meubles et des choses dont on ne veut plus. Il cesse de manger. Un soir, alors que sa sœur joue du violon pendant le dîner des locataires, Gregor s'aventure dans le séjour. La femme de ménage a oublié de fermer la porte. Le père tente de cacher cette vision aux locataires mais ceux-ci se fâchent et décident de partir. Le lendemain, la bonne annonce que Gregor est mort et qu'elle s'est débarrassée de son corps. La famille prend un jour de congé et va se promener. Tous réalisent qu'ils ont un bon métier et qu'un avenir heureux les attend. Ils vont changer d'appartement, Grete va se marier. Le soleil brille.

